



Comparaison des dissertations d'entrée à l'université entre la Chine et la France: l'exemple de 2023 à 2025

XIA Huijie^[a], SANG Rui^{[b],*}

^[a] MA Candidate, School of Foreign Languages, North China Electric Power University, Beijing, China.

^[b] Associate Professor, School of Foreign Languages, North China Electric Power University, Beijing, China.

* Corresponding author.

Received 22 June 2025; accepted 31 July 2025

Published online 26 August 2025

Résumé

Ces dernières années, les sujets de dissertation du Gaokao mettent de plus en plus l'accent sur la capacité de réflexion critique et l'esprit d'innovation. Toutefois, un écart subsiste par rapport à la dissertation philosophique du baccalauréat. Les deux dissertations, en tant qu'épreuves d'entrée à l'université, présentent des enjeux comparables. Or, les recherches comparatives existantes se limitent souvent à une description des différences, sans analyser en profondeur leurs causes. Dans ce contexte, la présente étude adopte une approche comparative afin d'explorer les différences entre les sujets du Gaokao et ceux du baccalauréat, dans l'objectif de fournir des références utiles à l'enseignement de la dissertation dans le cadre du Gaokao. Le travail s'organise en trois parties: la première présente les différences de forme et de contenu ; la deuxième analyse leurs causes à travers trois dimensions — facteurs politiques et culturels, facteurs liés aux systèmes éducatifs et facteurs pédagogiques ; la troisième propose, à partir de l'expérience française, des pistes d'inspiration pour la Chine. Deux orientations principales sont mises en avant : améliorer l'enseignement de la dissertation et renforcer la formation à l'esprit critique des élèves.

Mots-clés : Dissertations; Gaokao; Baccalauréat; Comparaison sino-française

Xia, H. J., & Sang, R. (2025). Comparaison des dissertations d'entrée à l'université entre la Chine et la France : l'exemple de 2023 à 2025. *Studies in Literature and Language*, 31(1), 44-50. Available from: <http://www.cscanada.net/index.php/sll/article/view/13865>
DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/13865>

1. INTRODUCTION

Le Gaokao (Concours national d'entrée dans l'enseignement supérieur), souvent considéré comme l'un des examens les plus exigeants au monde, est un examen national sélectif qui se déroule chaque année au début du mois de juin, sur une durée de deux à trois jours. Il comprend neuf matières : chinois, anglais, mathématiques, physique, biologie, chimie, géographie, histoire et politique, dont certaines sont obligatoires et d'autres optionnelles. Parmi elles, le chinois occupe une place centrale. Sa dernière partie, la dissertation (souvent appelée *zuowen* en chinois), vaut environ 60 à 70 points sur un total de 150 et constitue ainsi un facteur décisif du classement final. Elle suscite depuis longtemps l'intérêt des chercheurs et de la société, car elle évalue à la fois les compétences linguistiques et argumentatives des candidats et reflète les orientations éducatives et les valeurs culturelles du pays.

Le baccalauréat (le Bac) a lieu chaque année à la mi-juin. Il existe trois types de baccalauréat, correspondant aux trois voies des études au lycée : le baccalauréat général, le baccalauréat technologique et le baccalauréat professionnel. Juridiquement, il n'est pas un diplôme sanctionnant la fin des études secondaires, mais c'est le premier diplôme de l'enseignement supérieur en France, d'où le fait que le président d'un jury de baccalauréat est toujours un universitaire (Auduc, 2013, p.118). Toutefois, dans la pratique, il marque la fin du lycée et l'accès à l'université. Dans le baccalauréat général et technologique, la philosophie est une épreuve obligatoire et emblématique. Elle demande aux élèves de rédiger une dissertation ou un commentaire de texte en mobilisant leurs connaissances et leur capacité de réflexion critique. Cette épreuve joue un rôle essentiel dans l'évaluation des élèves et peut être considérée comme ayant une valeur symbolique comparable à celle de la dissertation du Gaokao.

Ainsi, bien que l'une soit enracinée dans l'enseignement du chinois et l'autre dans la tradition philosophique, les deux dissertations présentent une comparabilité certaine. Toutes deux peuvent être considérées comme des examens d'entrée à l'université et jouent un rôle clé dans la sélection des candidats, sollicitent l'esprit critique et suscitent un large intérêt social et académique. Ces dernières années, bien que les sujets de dissertation en chinois tendent à valoriser davantage la pensée critique et l'esprit d'innovation, un écart notable demeure par rapport à la dissertation philosophique du baccalauréat. Les recherches comparatives existantes se limitent souvent à une description des différences entre les deux types de dissertation, sans en analyser systématiquement les causes.

Dans ce contexte, il est pertinent d'examiner systématiquement les différences et leurs causes profondes afin de réfléchir à ce que l'expérience française peut apporter à la réforme de l'enseignement de la rédaction en Chine. Le présent article prend pour objet d'étude les sujets de dissertation du Gaokao et du baccalauréat entre 2023 et 2025. Il se divise en trois chapitres : le premier présente les différences de forme et de contenu ; le deuxième analyse les causes de ces différences ; le troisième propose des pistes d'inspiration pour l'évolution de la dissertation du Gaokao. Cette recherche s'appuie sur trois méthodes : l'analyse comparative, la recherche documentaire et l'étude de cas.

2. DIFFÉRENCES ENTRE LA DISSERTATION DU GAOKAO ET CELLE DU BACCALAURÉAT

La dissertation du baccalauréat diffère nettement de celle du Gaokao dans la forme et le contenu. La comparaison entre les deux nous permet de mieux connaître les avantages et les faiblesses de la dissertation chinoise afin d'améliorer sa proposition.

2.1 Différences dans les formes de sujets

Les sujets du Gaokao comprennent à la fois les sujets nationaux uniformes (y compris les sujets national I et II) et les sujets autonomes locaux (tels que ceux de Pékin, Shanghai et Tianjin). La dissertation constitue la dernière partie de l'épreuve de chinois. Dans les 150 minutes de l'examen, les candidats disposent en général de 50 à 60 minutes pour la rédiger, avec une longueur attendue d'environ 800 mots. Cette organisation du temps et de l'espace textuel vise à évaluer la capacité des élèves à lire, comprendre et organiser leurs idées dans un cadre limité. En revanche, la dissertation philosophique du baccalauréat français demande aux candidats de rédiger, en quatre heures, un texte de 2000 à 4000 mots, soit une dissertation, soit un commentaire de texte. Elle insiste

davantage sur le raisonnement approfondi, l'argumentation structurée et la réflexion abstraite. Ces différences de durée et de longueur influencent directement la profondeur de l'écriture et les modes de raisonnement attendus.

Du point de vue de la forme, la dissertation du Gaokao a connu une évolution progressive. Elle est passée de la dissertation à sujet imposé, à la dissertation à partir de document, puis au sujet thématique, pour aboutir aujourd'hui à une nouvelle forme de dissertation documentaire. Le sujet imposé propose un titre clair autour duquel l'élève doit écrire ; la dissertation documentaire fournit un ou plusieurs textes à lire et exige que l'élève formule une idée directrice en s'appuyant sur le matériel ; la dissertation thématique présente un mot-clé comme fil directeur, laissant davantage de liberté pour l'orientation du texte ; Et la nouvelle dissertation documentaire, quant à elle, combine souvent plusieurs documents ou un contexte plus abstrait, et permet aux candidats de choisir librement l'angle et le type de discours. Ses supports sont variés et ouverts : des extraits littéraires, comme dans la version nationale I de 2024 avec des textes de Lao She, Ai Qing et Mu Dan ; des citations célèbres, comme dans le sujet de Tianjin 2023 avec un distique de Zhou Enlai, ou encore un discours du président Xi Jinping dans la version nationale B de 2023 ; ou des textes à forte dimension philosophique, tel que le sujet de Shanghai 2025, où un chercheur résume les types de textes par « spécialisation », « diffusion » et « transmission », en demandant aux candidats : « Pour passer de l' « expertise » à la « transmission », faut-il nécessairement passer par une « diffusion » ? ». Ce type de sujet amène les élèves à élaborer une problématique et à construire une argumentation en lien avec la vie sociale contemporaine. On observe ainsi une ouverture croissante des formes de sujets, qui offrent aux candidats davantage de liberté d'expression, tout en maintenant une certaine orientation axiologique. Il convient de noter que le sujet imposé existe encore dans certaines régions : par exemple, le sujet de Pékin en 2023 demandait aux élèves de choisir entre « faire ses débuts » et « tenir dans la durée ». De plus, à partir de 2024, Pékin a introduit une innovation en combinant micro-écriture et dissertation.

Contrairement à cette diversité observée en Chine, la dissertation de philosophie du baccalauréat conserve une grande stabilité et une forte uniformité. Les candidats, issus des séries générales et technologiques, doivent choisir l'un des trois sujets proposés. Deux d'entre eux sont des dissertations philosophiques, généralement formulées sous forme de questions. En 2025, par exemple, les sujets pour les élèves de la série générale étaient : « Notre avenir dépend-il de la technique ? » et « La vérité est-elle toujours convaincante ? » ; ceux de la série technologique étaient : « Sommes-nous libres en toutes circonstances ? » et « Avons-nous besoin d'art ? ». Le troisième sujet est un commentaire de texte philosophique. En 2023, les élèves de la série générale

devaient analyser un extrait de *Théorie de la justice* du philosophe américain John Bordley Rawls, tandis que ceux de la série technologique travaillaient sur un extrait de *Théorie des sentiments moraux* du philosophe britannique Adam Smith. Cette forme d'épreuve, bien que stable et apparemment simple, implique une véritable démarche philosophique et critique, et offre aux candidats un espace de réflexion et de liberté intellectuelle.

Ainsi, la dissertation du Gaokao se caractérise par une diversification progressive des formes, cherchant à ouvrir davantage l'espace d'expression tout en conservant un rôle d'orientation, alors que la dissertation philosophique française reste formellement unifiée, mais confère aux élèves une liberté de pensée considérable grâce à l'abstraction et au questionnement philosophique.

2.2 Différences dans les contenus des sujets

Les sujets de dissertation du Gaokao gardent toujours une orientation axiologique marquée et entretiennent un lien étroit avec la société et l'actualité. En 2025, à l'occasion du 80^e anniversaire de la victoire dans la guerre de résistance du peuple chinois contre le Japon, la version nationale I proposait trois documents liés à cet événement historique. L'objectif était de conduire les élèves à entrer en résonance, sur le plan émotionnel, avec l'esprit national et l'esprit de l'époque, en mobilisant des œuvres littéraires illustrant les souffrances du peuple. La version nationale II avait pour thème « le don du rêve », incitant les candidats à oser rêver, à poursuivre leurs rêves avec courage et à les réaliser avec persévérance. Ce sujet visait à encourager les élèves à observer la vie quotidienne, à prêter attention aux autres et à réfléchir aux liens entre l'individu, l'époque et la société, afin d'insuffler une énergie juvénile au « rêve chinois ».

Par ailleurs, les sujets de dissertation du Gaokao sont souvent liés à la vie ordinaire des lycéens. Ainsi, le sujet de Pékin en 2025 reposait sur des phénomènes concrets du quotidien, tels que la réaction physiologique d'un coureur de fond au moment du « point de rupture », les écrans d'affichage lors des compétitions ou encore les horaires électroniques des gares. De même, la version nationale A de 2024, centrée sur les relations interpersonnelles, invitait les élèves à exprimer une réflexion rationnelle ou des émotions sincères. Chaque sujet, étroitement lié à l'expérience des lycéens, offre de multiples angles d'analyse et permet aux candidats d'articuler leur écriture autour des grandes thématiques de l'époque comme de leurs vécus personnels.

En outre, les sujets du Gaokao ne manquent pas de profondeur philosophique. L'évaluation de la capacité de raisonnement logique constitue notamment une caractéristique constante de la dissertation à Shanghai. En 2023, le sujet portait sur la relation entre la curiosité et l'initiative subjective dans l'exploration du monde ; en 2024, il interrogeait la compréhension du « degré de reconnaissance » ; et en 2025, il demandait aux candidats

de réfléchir à la question suivante : « Pour passer de l'“expertise” à la “transmission”, faut-il nécessairement passer par une “diffusion” ? ». Ces exemples montrent que la dissertation du Gaokao, tout en restant porteuse d'une orientation de valeurs et d'un lien avec la société, tend de plus en plus à développer la pensée critique et réflexive des élèves.

Les sujets de dissertation du baccalauréat français sont, quant à eux, plus classiques et abstraits. Ils portent le plus souvent sur des questions philosophiques fondamentales, telles que la liberté, l'art ou la justice. Par exemple : « L'artiste est-il maître de son travail ? », « Transformer la nature, est-ce gagner en liberté ? », ou encore « Vouloir la paix, est-ce vouloir la justice ? ». Certains sujets sont directement inspirés de textes classiques, comme *Théorie de la justice* du philosophe américain John Rawls ou *La Condition ouvrière* de Simone Weil. Ces sujets sont liés aux savoirs philosophiques étudiés en cours et invitent les élèves à mobiliser ces connaissances pour développer une analyse critique.

Ces sujets se distinguent aussi par leur forte dimension dialectique. Les candidats doivent d'abord expliciter les concepts abstraits contenus dans la question et analyser leurs relations. Ensuite, ils développent un argumentaire en faveur d'une thèse, en s'appuyant sur les idées de philosophes, puis présentent la thèse opposée selon la même démarche. Enfin, ils confrontent les deux positions afin d'élaborer une conclusion nuancée. Dans ce type de dissertation philosophique, la meilleure réponse n'est généralement pas un simple « oui » ou « non », mais un raisonnement construit qui, en confrontant les idées et en recourant aux auteurs, ouvre de nouvelles perspectives sur la problématique. Même si ces questions peuvent conduire à des réponses paradoxales, c'est précisément cette complexité qui favorise et évalue la pensée critique et l'ouverture d'esprit des élèves.

En somme, la dissertation du Gaokao, dans son contenu, s'ancre dans les thèmes de l'époque et de la vie quotidienne, en soulignant la valeur éducative et la responsabilité sociale, tout en intégrant progressivement une dimension réflexive et philosophique. La dissertation philosophique française, au contraire, se fonde sur des concepts abstraits et des questions classiques, et par une argumentation dialectique, vise principalement à développer la pensée critique et rationnelle des élèves.

3. CAUSES DES DIFFÉRENCES DES DISSERTATIONS ENTRE LE GAOKAO ET LE BACCALAURÉAT

Grâce à la comparaison des différences dans le contenu et la forme, nous pouvons analyser les causes de ces différences. L'analyse portera sur trois dimensions principales : les facteurs politiques et culturels, les

systèmes éducatifs et les orientations pédagogiques de la dissertation.

3.1 Facteurs politiques et culturels

En Chine, l'éducation porte une forte empreinte idéologique, et la dissertation du Gaokao en est une expression concentrée. En tant que l'une des épreuves les plus influentes de l'examen, elle ne se limite pas à l'évaluation des compétences linguistiques, mais reflète aussi dans ses thèmes les valeurs fondamentales que l'État souhaite transmettre. Elle peut ainsi être considérée comme une manifestation de la politique éducative nationale et de l'orientation sociale au niveau de l'examen.

Ces dernières années, les sujets sont souvent liés à des commémorations historiques, à des questions sociales ou à des politiques éducatives, afin de diffuser les valeurs prônées par l'État. Par exemple, en 2025, la version nationale I a pris pour contexte le 80^e anniversaire de la victoire de la guerre de Résistance du peuple chinois contre le Japon, et a proposé des extraits littéraires incitant les candidats à renforcer leur attachement émotionnel à l'esprit national et à leur responsabilité historique. La version nationale II, autour du thème du « don du rêve », visait à encourager les jeunes à cultiver leurs idéaux et à relier leurs aspirations personnelles au développement du pays. On voit ainsi que la dissertation du Gaokao, par le choix de ses thèmes et de ses matériaux, cherche à éveiller chez les jeunes le patriotisme et le sens des responsabilités sociales. Il convient néanmoins de rappeler qu'il s'agit avant tout d'une épreuve scolaire : son rôle se limite davantage aux orientations thématiques et axiologiques qu'à la construction d'un système idéologique complet.

Outre les facteurs politiques, la tradition culturelle influence également de manière significative la dissertation du Gaokao. La culture constitue le socle de la transmission et du développement d'une nation, et la culture traditionnelle chinoise est au cœur de l'identité nationale. Dans l'éducation, les enseignants ont la mission de transmettre cette richesse aux jeunes générations. Ainsi, les sujets de dissertation mobilisent souvent des ressources culturelles traditionnelles, telles que la poésie classique, les grands romans, les fêtes traditionnelles ou le patrimoine immatériel. L'écriture devient alors une forme d'appropriation et de mise en pratique de ce patrimoine par les élèves. Ce choix reflète à la fois une fonction de transmission culturelle et une fonction d'orientation axiologique.

La situation est différente en France. L'éducation philosophique est étroitement liée à la tradition politique nationale depuis l'époque napoléonienne : en 1808, Napoléon a institué l'examen de philosophie, dont l'objectif était de former des citoyens cultivés. La philosophie est en même temps une composante essentielle de la culture française. Descartes, qui a formulé « Je pense, donc je suis » (Descartes, 1637), est considéré comme le père de la philosophie moderne.

Sa pensée a inauguré la tradition rationaliste en Europe et a profondément influencé les Lumières et la philosophie classique allemande. Depuis le XIX^e siècle, la philosophie est enseignée dans les lycées, notamment en terminale, où le cours vise à aider les élèves à intégrer leurs connaissances à travers les méthodes et la pensée philosophiques. La tradition philosophique française a fourni un socle culturel et intellectuel pour l'enseignement secondaire, faisant de la liberté de pensée et de la réflexion critique des objectifs centraux des réformes éducatives (Duan, 2021). La tradition française de la libre pensée est, en un sens, aussi une tradition qui valorise l'idée qu'il n'existe pas de réponse unique, ce qui se reflète jusque dans le système éducatif national. Les cours de philosophie au lycée visent ainsi à développer chez les élèves l'habitude de la réflexion indépendante et du doute (Shang, 2011, p.158).

3.2 Facteurs des systèmes éducatifs

La Chine applique un système d'enseignement obligatoire de neuf ans, selon le modèle dit « 6-3 », comprenant six années d'école primaire et trois années de collège. Après cette période, les élèves entrent dans une phase non obligatoire, celle du lycée et de l'enseignement supérieur. Dans sa structure, ce système éducatif correspond globalement au développement physique et psychologique des élèves. Toutefois, en matière de sélection scolaire, le Gaokao est depuis longtemps considéré comme un moment décisif de la trajectoire de vie : ses résultats déterminent directement non seulement l'accès à l'université, mais aussi le niveau de l'établissement auquel les élèves peuvent prétendre. Cela a conduit à la formule souvent répétée du « destin déterminé par un seul examen ». Beaucoup d'élèves commencent ainsi leur préparation dès le collège. Dans ce contexte, la dissertation, qui constitue la partie essentielle de l'épreuve de chinois, non seulement occupe une place importante dans la notation, mais joue aussi un rôle distinctif dans la sélection. L'entraînement à la dissertation tend donc à être fortement utilitariste : il s'agit d'apprendre à trouver rapidement une idée directrice, à écrire de manière standardisée et à respecter une orientation axiologique, afin d'obtenir une meilleure note. L'objectif principal n'est pas de stimuler une créativité ouverte, mais de garantir un avantage dans la compétition. Même si, ces dernières années, le gouvernement a promulgué la politique dite de la « double réduction » pour alléger la charge de travail et limiter les cours extrascolaires, dans la réalité, élèves et parents continuent à faire du Gaokao leur but unique. Ainsi, l'enseignement de la dissertation reste largement centré sur la réussite à l'examen, plutôt que sur l'exploration libre et l'expression créative.

Le système éducatif français se distingue nettement de celui de la Chine. Sa scolarité obligatoire est plus longue, couvrant en tout quatorze années, de l'école maternelle au lycée. La France a en outre mis en œuvre très tôt une

éducation visant un développement équilibré des élèves, attachant une grande importance à l'équilibre entre formation morale, développement personnel, dimension affective et acquis intellectuels. Comme l'a souligné Han Yongmin, l'éducation française s'appuie sur une articulation entre humanités et sciences, visant à former des élèves au développement harmonieux (Han, 2010). Cette conception ne se limite pas aux salles de classe, mais s'étend à la vie sociale. Par exemple, les élèves du primaire et du secondaire n'ont traditionnellement pas cours le mercredi après-midi, ce qui leur permet de fréquenter musées, zoos ou jardins botaniques, qui deviennent ainsi des « classes hors de l'école » au sein desquelles ils acquièrent d'autres formes de savoir, en lien avec le réel. Dans ce contexte institutionnel, le baccalauréat est avant tout un examen de qualification. Tout élève qui réussit l'examen peut accéder à l'université publique, dont le niveau est relativement homogène. L'entrée dans les grandes écoles suppose en revanche de réussir un concours spécifique. Dès lors, le bac a une valeur plus symbolique et éducative que véritablement sélective. La dissertation de philosophie, inscrite dans ce cadre, n'est pas un instrument de sélection « qui décide du destin en une seule épreuve », mais une formation à la pensée critique et à l'indépendance intellectuelle. Elle offre aux élèves un espace d'écriture plus ouvert, mettant l'accent sur la profondeur de l'argumentation et l'exercice de la réflexion, plutôt que sur la rapidité et la conformité.

En somme, les différences de système éducatif façonnent directement la place et la fonction des dissertations dans les deux pays : en Chine, la dissertation du Gaokao est enracinée dans un examen de sélection, ce qui renforce son caractère normatif et directif ; en France, la dissertation de philosophie s'appuie sur un examen de qualification et sur une tradition de formation générale, mettant au premier plan la pensée critique et la liberté d'exploration.

3.3 Facteurs pédagogiques

Dans la comparaison des dissertations chinoises et françaises, l'orientation pédagogique constitue également un facteur à ne pas négliger. La manière dont les enseignants forment les élèves à la rédaction reflète directement le système éducatif et la nature de l'examen, et influence largement leur mode d'écriture ainsi que leurs habitudes de pensée.

En Chine, l'enseignement de la dissertation du Gaokao s'articule depuis longtemps autour de la notion de « li yi » (détermination de l'idée directrice). Qu'il s'agisse de courts poèmes ou de longs textes argumentatifs, tout repose sur la clarté de l'idée centrale. Wang Fuzhi affirmait déjà : « L'idée est comme le général à la tête de ses soldats ; sans elle, l'armée n'a ni ordre ni stratégie » (Dai, 2012, p.45). Dans le contexte du Gaokao, seul un repérage juste de l'intention du sujet permet de saisir le cœur de la dissertation et d'obtenir une bonne

note. C'est pourquoi l'entraînement met l'accent sur la capacité à analyser rapidement l'énoncé, à dégager une idée principale, à choisir un titre pertinent et à construire une argumentation cohérente. Zou Ping résume cet objectif dans six critères : exactitude, clarté, focalisation, profondeur, originalité et actualité (Zhou, 2022). Ces standards se traduisent concrètement dans la pratique pédagogique : les enseignants recourent à l'explication de modèles, à des exercices répétitifs et à des simulations d'examen, de façon à renforcer les compétences argumentatives et rédactionnelles des élèves. L'orientation fondamentale de ce type d'enseignement reste donc étroitement liée à la logique de compétition pour les notes.

En France, la pratique pédagogique prend une direction très différente. En juillet 2019, le ministère de l'Éducation nationale a publié un nouveau programme de philosophie pour les lycées généraux et technologiques. Celui-ci définit comme objectifs principaux le développement de l'esprit critique et la transmission d'une culture philosophique de base. Le cours vise à éveiller chez les élèves un intérêt pour les « grandes questions » et pour la recherche de la vérité, en insistant sur le fait qu'ils ne peuvent comprendre la complexité du réel sans disposer d'une capacité d'analyse et d'autonomie de pensée. L'enseignement de la philosophie a ainsi pour mission de permettre à chaque élève, face aux problèmes fondamentaux de la pratique et de la pensée, de porter un jugement clair et réfléchi. Dans la mise en œuvre concrète, l'enseignant n'est pas seulement un transmetteur de savoirs mais un guide de la réflexion. Il incite les élèves à reformuler les questions et analyser les concepts, afin de clarifier les notions philosophiques en jeu et leurs relations. Il les amène aussi à lire et commenter les textes classiques, pour apprendre à s'appropriier les méthodes d'argumentation des philosophes et les mobiliser dans leurs propres dissertations. Enfin, la philosophie associe souvent discussion orale et entraînement écrit : les élèves doivent non seulement exprimer leurs idées de façon claire et structurée, mais aussi formuler des objections, y répondre et construire une argumentation rationnelle. Dans ce processus, l'enseignant met l'accent sur la rigueur logique et méthodologique, tout en cherchant à stimuler l'intérêt des élèves, en leur montrant que la philosophie est liée à la vie quotidienne ou, du moins, qu'elle permet de l'appréhender sous un angle plus éclairant. Loin de se cacher derrière des concepts abstraits, le professeur adapte son enseignement à la sensibilité et à la curiosité des jeunes (Zhou & Liu, 2020). Cette diversité pédagogique permet aux élèves français d'intégrer dans leur rédaction à la fois la pensée critique, l'analyse de textes et le raisonnement logique. La dissertation philosophique devient ainsi non seulement un exercice d'écriture, mais aussi un entraînement intellectuel qui développe leur autonomie de pensée et leur capacité à argumenter de manière précise et nuancée.

4. APPORTS DE LA COMPARAISON SINO-FRANÇAISE À L'ENSEIGNEMENT DE LA DISSERTATION EN CHINE

Après avoir présenté les différences entre les dissertations du Gaokao et du baccalauréat ainsi que leurs causes, nous proposerons quelques pistes d'amélioration pour l'enseignement et la pratique de la dissertation en Chine. De manière générale, si l'enseignement de la dissertation en Chine pouvait, tout en maintenant son orientation axiologique, s'inspirer de l'expérience de la dissertation philosophique française, il serait possible de parvenir à un équilibre plus satisfaisant entre la "fonction instrumentale" et la "fonction humaniste" de l'écriture, en servant à la fois la sélection scolaire et le développement des capacités de pensée des élèves.

4.1 Amélioration de l'enseignement de la dissertation

Dans la formation à l'écriture, les enseignants devraient accorder une attention particulière aux compétences de base des élèves, telles que la capacité d'analyser un problème et de construire une argumentation. Bien que les programmes officiels et les objectifs pédagogiques insistent sur ces points, leur mise en pratique reste souvent limitée. En réalité, l'enseignement de la composition au lycée se concentre encore largement sur des stratégies de préparation à l'examen, en privilégiant des entraînements stéréotypés et formatés. Comme le Gaokao ne propose généralement qu'un seul sujet de dissertation, les enseignants tendent à transmettre aux élèves des schémas préétablis et des modèles standardisés à mémoriser, ce qui conduit à une écriture mécanique. Cette approche peut être efficace dans une logique de compétition scolaire, mais elle restreint considérablement la créativité des élèves.

L'expérience française peut apporter un éclairage utile. La dissertation du baccalauréat, en particulier l'épreuve de philosophie, propose trois sujets au choix, ce qui encourage les élèves à écrire en fonction de leurs intérêts et de leur propre compréhension. Une telle diversité peut inspirer la réforme de l'enseignement de la composition en Chine : dans l'entraînement quotidien, il serait souhaitable d'introduire une variété de thèmes et de genres, afin que les élèves puissent expérimenter différentes formes d'écriture et développer une pensée plus flexible. Les enseignants pourraient concevoir des unités d'enseignement centrées chacune sur une compétence précise (par exemple l'argumentation, la narration ou le commentaire de texte), et mettre en place des exercices réguliers d'écriture.

En outre, il est important d'offrir aux élèves des occasions de partager leurs expériences de lecture et d'écriture, d'échanger les matériaux et les techniques qu'ils ont progressivement acquis. Ce type d'interaction ne se limite pas à améliorer la mémoire : il renforce aussi leur expression orale, leur capacité d'organisation du

discours, ainsi que leurs compétences rédactionnelles et littéraires. Plus encore, il favorise l'émergence de la pensée critique et de la créativité, ce qui permet de transformer la dissertation en un véritable instrument de formation et non pas seulement en un instrument de notation.

4.2 Développer l'esprit critique des élèves

La dissertation du baccalauréat se distingue par sa grande rigueur dans la formation à l'esprit critique, ce qui constitue une source d'inspiration précieuse pour le développement de cette compétence en Chine. Dans le cadre des réformes actuelles, s'inspirer des atouts de l'épreuve française permettrait d'améliorer la capacité de réflexion des élèves chinois.

La capacité de réflexion est aujourd'hui considérée comme l'une des compétences clés du XXI^e siècle, et les individus dotés d'un esprit critique sont le pilier du progrès social. Dans l'enseignement du chinois au lycée, les professeurs doivent adopter une pédagogie centrée sur l'élève et mobiliser pleinement son autonomie. Il s'agit de les encourager à participer activement à l'apprentissage, à réfléchir en profondeur, à poser des questions, à interroger la nature des choses, à exercer leur jugement et à assimiler les connaissances avec discernement. La mission de l'enseignant est d'accompagner les élèves dans l'identification des problèmes et l'exploration des solutions possibles, afin de cultiver progressivement leur esprit critique tout au long du processus d'apprentissage.

Sur le plan pratique, trois pistes peuvent être envisagées :

Premièrement, introduire des cours de philosophie. Ces cours visent à développer l'esprit critique des élèves et à leur fournir un cadre de référence pour l'analyse rationnelle, afin de mieux comprendre le sens de leur époque. Ils aident les élèves à découvrir leur valeur personnelle, à remettre en question les préjugés et à stimuler une réflexion créative sur leur avenir et leurs projets. Même si la mise en place généralisée d'un tel enseignement reste difficile dans le système actuel, il serait possible d'intégrer ponctuellement des activités philosophiques dans les cours de chinois, par le biais de lectures, de discussions ou de dissertations, afin d'offrir aux élèves un espace d'entraînement à la pensée critique.

Deuxièmement, organiser des débats. Le débat est un outil particulièrement efficace pour développer la pensée critique des élèves, car il stimule leur vivacité d'esprit et les oblige à confronter leurs arguments à ceux des autres. Il les aide non seulement à exprimer leurs idées de manière claire, logique et structurée, mais aussi à réfuter rationnellement les opinions adverses, à poser des questions pertinentes et à approfondir leur réflexion. Les thèmes de débat peuvent couvrir aussi bien des questions philosophiques classiques que des problématiques sociales actuelles, ce qui permet aux élèves d'exercer leurs capacités de raisonnement dans une grande diversité de contextes.

Troisièmement, organiser des exposés oraux. L'exposé demande à l'élève de présenter, de manière claire et complète, ses idées et ses analyses sur un sujet donné. Pour être convaincant et original, il doit effectuer au préalable un travail de réflexion, d'analyse et d'évaluation critique. Ce processus contribue non seulement à renforcer sa capacité d'organisation et d'expression, mais joue aussi un rôle essentiel dans la formation de l'esprit critique.

En somme, ces pratiques n'ont pas pour objectif de remettre en cause la fonction de guidage de la dissertation du Gaokao, mais plutôt d'enrichir son rôle. Elles permettraient aux élèves de mieux articuler leurs réflexions, de développer la profondeur de leurs arguments et d'apprendre à conjuguer responsabilité sociale et rigueur logique. Autrement dit, l'intégration progressive d'un entraînement à la pensée critique conférerait à la dissertation chinoise une mission supplémentaire : former des individus capables de penser de manière autonome et d'assumer leur place dans la société moderne.

5. CONCLUSION

Actuellement, les sujets de dissertation du Gaokao tendent à s'ouvrir et à se diversifier, en accordant une importance accrue à l'évaluation des compétences globales des élèves, à la profondeur de leur pensée et à l'expression de leur personnalité. À l'avenir, le Gaokao devrait maintenir cette dynamique tout en s'inspirant de l'expérience française. En France, l'accent est mis sur le développement de la capacité des élèves à « remettre tout en question », en les formant à penser de manière rationnelle et dialectique sur eux-mêmes et sur le monde. Cela reflète une philosophie éducative orientée vers la formation de « citoyens rationnels », qui contraste avec l'orientation chinoise centrée sur la « formation éthique et humaine ».

À partir de cette comparaison, il apparaît nécessaire que l'enseignement de la dissertation en Chine mette davantage l'accent sur le développement de la pensée critique et des compétences d'expression. L'écriture ne se réduit pas à un acte mécanique : elle constitue un véritable processus de réflexion. Les élèves doivent être encouragés à dépasser les schémas de pensée figés, à oser formuler des opinions personnelles et à les exprimer librement. L'écriture doit devenir, pour chacun d'eux, un vecteur d'introspection, de compréhension du monde et d'expression créative. Ce n'est qu'à cette condition que la dissertation cessera d'être un simple outil d'examen pour devenir un véritable vecteur de formation

intellectuelle, favorisant le développement global et l'épanouissement spirituel des élèves.

RÉFÉRENCES

- Auduc, J. L. (2013). *Le système éducatif français aujourd'hui*. Hachette éducation.
- Dai, H. (2012). 姜斋诗话笺注 [Annotated Notes on Jiangzhai's Poetic Talks]. 上海: 上海古籍出版社 [Shanghai: Shanghai Ancient Books Publishing House].
- Descartes, R. (2011). 谈谈方法 (Wang, T., trans.). [Discours de la méthode]. 北京: 商务印书馆 [Beijing: The Commercial Press] (1637).
- Duan, J. (2021). 法国高中哲学教育: 文化传统, 基本经验及现实启示 [Philosophy education in French high schools: cultural traditions, core practices, and contemporary implications]. 外国教育研究 [Studies in Foreign Education].
- Fu, Y. (2014). 浅谈中国教育体制 [A brief discussion on China's education system]. 新课程学习 (上) [New Curriculum Learning (Part I)].
- Han, Y. (2010). 法国素质教育分析及其对我国的启示 [An analysis of French quality education and its implications for China]. 当代教育论坛 (管理研究) [Contemporary Education Forum (Management Research)].
- Shang, J. (2011). 法国哲学精神与欧洲当代社会 [French Philosophical Spirit and Contemporary European Society]. 同济大学出版社 [Tongji University Press].
- Zhou, H., & Liu, Y. (2020). 法国为何盛产哲学家?——一项关于法国高中哲学教育的考察 [Why does France produce so many philosophers?—An investigation into French high school philosophy education]. 全球教育展望 [Global Education Outlook].
- Zhou, P. (2022). 高考作文立意的六个关键词 [Six keywords for shaping ideas in Gaokao essays]. 学语文 [Learning Chinese].
- Sources en ligne :
- Ministère de l'Éducation Nationale et de la Jeunesse. En route vers le baccalauréat 2021. https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lycees/18/2/bac-2021_depliant_seconde_A4_1025182.pdf, 2021-7-27.
- <http://philosophie.ac-amiens.fr/757-projet-de-programme-de-philosophie-pour-l-enseignement-de.html>
- https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Lycees/18/2/bac-2021_depliant_seconde_A4_1025182.pdf
- https://www.gov.cn/ldhd/2013-05/05/content_2395892.html
- <https://www.sujetdebac.fr/annales/philosophie/>
- <https://www.xinhuanet.com/edu/20250607/a3ccbb7424eb472bb05a5429f5128880/c.html>